

TEMPERATURE

Table with 2 columns: Time (7h du matin, Midi, 5 P. M., 8 P. M.) and Temperature (62, 72, 72, 68).

LA DEMISSION Du Général André.

Le général André, ministre de la guerre française, a déposé sa démission...

Tous les députés, sans distinction d'opinion, ont blâmé comme il le méritait l'acte de ce homme...

LE Trafic Panamien.

L'augmentation considérable de trafic qui doit résulter de l'ouverture du canal interocéanique de Panama...

me soit d'un grand profit pour le trafic futur. D'un autre côté le projet d'établissement d'une grande compagnie de navigation...

Les membres de la commission congressiste de la marine marchande qui ont traversé notre ville il y a quelques jours se sont vivement intéressés à l'entreprise.

Il est donc très probable qu'une nouvelle ligue de navigation sera établie avant peu dans notre port...

M. Gaston Serpette.

L'auteur de tant de gracieuses opérettes a succombé récemment à une embolie du cœur.

M. Henri Charles-Antoine Gaston Serpette était né le 4 novembre 1846 à Nantes, d'une famille de riches industriels.

LE Cadeau de Noces pour le Kronprinz.

La "Gazette Francfort" annonce que le premier bourgmestre de Berlin a organisé une souscription entre les villes prussiennes...

DISPARITION

Journaliste Célèbre.

Le "Figaro" annonce ainsi la mort de M. Paul de Cassagnac survenue le 4 novembre:

L'un des polémistes politiques les plus célèbres de ce temps-ci, M. Paul de Granier de Cassagnac, est mort hier, subitement.

Fils du publiciste et député Adolphe de Granier de Cassagnac, notre distingué confrère était entré très jeune dans le journalisme.

La véhémence de ses polémiques avait attiré sur lui l'attention sympathique du gouvernement impérial, qui le faisait, à vingt-cinq ans, chevalier de la Légion d'honneur.

Il a succombé à Saint-Victor (Loir-et-Cher), où, à la fin de la semaine dernière, il était allé chercher un peu de repos.

DUEL.

Un duel au pistolet a eu lieu le 4 novembre entre M. Gaston Calmette, directeur du "Figaro", et le capitaine de Brémont d'Arès.

La suite d'un article publié dans le "Figaro" du 2 novembre 1904, M. F. de Brémont d'Arès, capitaine au 7<sup>e</sup> régiment de chasseurs à cheval, a adressé à l'auteur de l'article, M. Gaston Calmette, deux de ses amis, MM. Le Can et Armand Damareq, chargés de lui déclarer qu'il n'était pas l'auteur des fâcheuses dont le fait avait été reproduit dans le "Figaro" et de lui demander, en conséquence, une rétractation ou une réparation par les armes.

Les quatre témoins se sont réunis et ont arrêté les conditions d'une rencontre qui a eu lieu le 4 novembre, au pistolet, avec échange de deux balles, à vingt-cinq pas, au commandement.

Paris, le 3 novembre 1904. Pour M. de Brémont d'Arès: Le Can, P. A. Damareq.

Conformément au procès-verbal ci-dessus, la rencontre a eu lieu le vendredi, 4 novembre, à onze heures du matin.

Deux balles ont été échangées sans résultat.

M. Gaston Calmette était assisté de M. le professeur Perrier; M. de Brémont d'Arès, de M. le docteur Calmont.

Paris, le 6 novembre 1904. Pour M. G. Calmette: Adrien Hébrard, Emmanuel Arène.

Pour M. de Brémont d'Arès: Le Can, P. A. Damareq.

Curieuse découverte. Les archéologues viennent de trouver une lettre adressée à une femme qui habitait Sippara par un de ses adorateurs qui habitait Babylone et qui date... de l'an 2200 avant Jésus-Christ.

Et avec un signe à miss Rhops: — Emmenez-le... et que rien ne soit changé à leurs habitudes.

Et avec un signe à miss Rhops: — Emmenez-le... et que rien ne soit changé à leurs habitudes.

Et avec un signe à miss Rhops: — Emmenez-le... et que rien ne soit changé à leurs habitudes.

Et avec un signe à miss Rhops: — Emmenez-le... et que rien ne soit changé à leurs habitudes.

Et avec un signe à miss Rhops: — Emmenez-le... et que rien ne soit changé à leurs habitudes.

Et avec un signe à miss Rhops: — Emmenez-le... et que rien ne soit changé à leurs habitudes.

Et avec un signe à miss Rhops: — Emmenez-le... et que rien ne soit changé à leurs habitudes.

Et avec un signe à miss Rhops: — Emmenez-le... et que rien ne soit changé à leurs habitudes.

Et avec un signe à miss Rhops: — Emmenez-le... et que rien ne soit changé à leurs habitudes.

Et avec un signe à miss Rhops: — Emmenez-le... et que rien ne soit changé à leurs habitudes.

Et avec un signe à miss Rhops: — Emmenez-le... et que rien ne soit changé à leurs habitudes.

Et avec un signe à miss Rhops: — Emmenez-le... et que rien ne soit changé à leurs habitudes.

Et avec un signe à miss Rhops: — Emmenez-le... et que rien ne soit changé à leurs habitudes.

Et avec un signe à miss Rhops: — Emmenez-le... et que rien ne soit changé à leurs habitudes.

Et avec un signe à miss Rhops: — Emmenez-le... et que rien ne soit changé à leurs habitudes.

Et avec un signe à miss Rhops: — Emmenez-le... et que rien ne soit changé à leurs habitudes.

Et avec un signe à miss Rhops: — Emmenez-le... et que rien ne soit changé à leurs habitudes.

Et avec un signe à miss Rhops: — Emmenez-le... et que rien ne soit changé à leurs habitudes.

age de l'heureux du (7-7) 2 égale. La jeune fille a été dix-huit ans? (18-7) 2 égale 21; qu'elle épouse un adolescent. Trentenaire (30-7) 2, elle doit prendre un mari de quarante-six ans; cinquante-naire, (50-7) 2, elle fera bien de borner ses desirs à un époux de quatre-vingt-six ans. M. Chalmers Mitchell s'étend avec complaisance sur la sagacité de cette admirable formule qui satisfait, dit-il, à toutes les exigences, s'accorde à toutes les coutumes et convient à tous les climats. En Andalousie, en Sicile, il est d'usage de marier les filles très jeunes (16-7) 2-14; la formule indique qu'une enfant de dix ans épousera un garçon de dix-huit, et c'est l'usage, en effet, on convie les ardeurs Siciliennes et les vifs Andalous. Il semble toutefois que l'ingénu professeur n'est pas passé à l'Orient (12-7) 2-10. On marie bien un Turquin ou un Pers, des jeunes filles de douze ans, mais non pas des hommes de dix ans.

THEATRE DE L'OPERA FRANÇAIS.

M. BERNES. M. Bernes, régisseur général de la Comédie Française, qui joue son sans succès au Gymnase, au Vaudeville et au théâtre Michel, à Saint-Petersbourg, vient de mourir.

THEATRES.

ORPHEUS. Chaque semaine on se demande comment fera la direction de l'Orpheus pour donner la semaine suivante des divertissements encore plus intéressants, et chaque semaine une surprise est réservée au public.

THEATRE GREENWALL.

La troupe Baldwin Melville qui est installée pour la saison au Théâtre Greenwall joue bien toutes les pièces qui lui sont confiées, et son éloge n'est plus à faire, mais où elle brille c'est quand elle interprète des ouvrages de la valeur de "Hearts of oak", une charmante idylle de James A. Herne. Matinées vendredi et samedi.

TULANE.

En matinée et le soir "The Silver Slipper", une comédie musicale très amusante, a été applaudie par des salles de mieux garnies. Dans la soirée on remarque la présence des délégués de l'Association nationale des droguistes en gros, qui viennent de se réunir en convention à la Nouvelle-Orléans.

CHERCHONS.

Le succès de "The Burgomaster" ne fait qu'augmenter à chaque représentation au Crescent, et les airs qu'il contient sont désormais populaires. C'est ce qui explique les salles comblées qui accueillent toujours les excellents artistes. Les leur apparition pour jouer l'amusante pièce.

NOT POUR RIRE.

Un provincial en visite dans la capitale exhale ses doléances: — C'est très ennuyeux, cette manie qu'ont les Parisiens de donner le même nom à des tas de rues différentes. — Comment ça? — Voilà au moins six fois que je rencontre la "rue Barrée".

NOT POUR RIRE.

Un provincial en visite dans la capitale exhale ses doléances: — C'est très ennuyeux, cette manie qu'ont les Parisiens de donner le même nom à des tas de rues différentes. — Comment ça? — Voilà au moins six fois que je rencontre la "rue Barrée".

NOT POUR RIRE.

Un provincial en visite dans la capitale exhale ses doléances: — C'est très ennuyeux, cette manie qu'ont les Parisiens de donner le même nom à des tas de rues différentes. — Comment ça? — Voilà au moins six fois que je rencontre la "rue Barrée".

NOT POUR RIRE.

Un provincial en visite dans la capitale exhale ses doléances: — C'est très ennuyeux, cette manie qu'ont les Parisiens de donner le même nom à des tas de rues différentes. — Comment ça? — Voilà au moins six fois que je rencontre la "rue Barrée".

NOT POUR RIRE.

Un provincial en visite dans la capitale exhale ses doléances: — C'est très ennuyeux, cette manie qu'ont les Parisiens de donner le même nom à des tas de rues différentes. — Comment ça? — Voilà au moins six fois que je rencontre la "rue Barrée".

NOT POUR RIRE.

Un provincial en visite dans la capitale exhale ses doléances: — C'est très ennuyeux, cette manie qu'ont les Parisiens de donner le même nom à des tas de rues différentes. — Comment ça? — Voilà au moins six fois que je rencontre la "rue Barrée".

NOT POUR RIRE.

Un provincial en visite dans la capitale exhale ses doléances: — C'est très ennuyeux, cette manie qu'ont les Parisiens de donner le même nom à des tas de rues différentes. — Comment ça? — Voilà au moins six fois que je rencontre la "rue Barrée".

Advertisement for Dr. Bell's Pine Tar Honey, featuring an image of a bottle and text describing its benefits for coughs and cures.

Feuilleton section header and introductory text for the story "L'Abéille de la N. O." by Georges Madaque.

Les bateaux au centre industriel et au château. A cette époque de revendications sociales, ou la lutte, à l'état latent, entre patrons et ouvriers, après des crises, dans les quelles sa volonté jeune et précieuse, n'avait jamais reculé, ayant fait toutes les concessions qu'il lui semblait possible de faire...

qui amenaient des éclaircies, — trop passagères, — dans les nuages lourds de l'avenir. Il créerait une nouvelle école, il fonderait — après l'hôpital qui existait déjà depuis longtemps — un hospice pour les vieillards. Dès le lendemain, il s'occuperait de l'exécution de ces projets. Il remplirait sa vie, avec le souci de bien être des autres. Après avoir été le maître rigide, très juste aussi, accomplissant le bien par devoir, l'acte accompli par pitié, par bonté, pareil à tous ceux qui souffrent et leur tendant la main à tous. Oui, la vie, — sans amour et sans bonheur, — pourrait être pour lui noble et belle. Et voilà que l'abbesse étreint, la grille avec le reppit. L'entendant qui le regard de mandant: — Madame n'est pas avec monsieur? — Non... — Il agita, redoutant, en dépit de lui-même, les commentaires — Madame de Saint-Herman est malade; malade à des degrés terribles d'elle. Pourquoi ne pas se borner à la première réponse? — Non! Dans quelques jours, dans quelques mois, on saura tout. Il était là. Avant d'être des commentaires? — Etait-il vraiment sans force

devant lui-même?... Avant les huit jours que lui avait demandés M. de Junieux, fâillirait-il? — Non... Mais ces sensations étaient inévitables. Il éprouverait longtemps, — et qui sait toute sa vie, — de ces déchirements plus ou moins intenses, annihilant chez un homme, tous les raisonnements. Ah! ce château, cette maison immense, qu'elle emplissait, où elle mettait avec la rayonnante de sa beauté, la chaleur de sa jeunesse, la vivacité de son esprit, et le charme qui capte, le charme qui tenne... comme tout ce qui est merveilleux parce que c'est surprenant par le mensonge que l'homme se laisse asservir. Qu'allait-il faire avec ces deux enfants dans cette demeure solitaire sans elle? Un mot de l'abbé, bien réveillé, tandis que le second, dans les bras du domestique qui l'avait descendu du train, semblait se redresser, lui enjoignant jusqu'à la garde — le poignard dans le cœur. — Il faudrait marcher avec nous... Elle va venir demain, n'est-ce pas? papa. Il ne peut répondre. Et l'enfant répéta: — Elle viendra demain? — Si votre grand-mère va mieux, si il sortait en une semaine, si il les mène de sa gorge.

Et avec un signe à miss Rhops: — Emmenez-le... et que rien ne soit changé à leurs habitudes. — Non, rien certes! répondit l'Anglaise, enfouissant, et le diabolisant mal, qu'on pût craindre une infraction à la ponctualité d'une éducation hygiénique et rationnelle dans ses moindres détails. Lever à six heures et demi, immersion dans l'eau froide, frictions, toilette, petit déjeuner, promenade au jardin à l'intérieur en cas de mauvais temps, gymnastique, étude jusqu'à onze heures et demi, déjeuner avec les parents et toilette pour l'après-midi. De deux à cinq promenade et jeux, étude jusqu'à six heures et demi, dîner. A sept heures et demi sonner, après la rapide abolition du soir. A Rougaille, c'était la liberté plus grande des débats, les propositions par les campagnes, les jeux dans le parc des qu'il ne pleuvait point. Et, très jeune, en même temps, très libres, belles et Roger, ses et muscées déjà, très résistants, jusqu'à présent étaient merveilleusement bien portés. Cette première journée se passa pour le père dans un véritable surmenage physique. Et il y avait de quoi se surmener, nuit et jour, si on l'eût voulu. Tout, lorsqu'il était en Ardenes, gravait autour d'Alexan-

dre Hurrayre. Aux forges, d'on le minéral sort en une fusée qui devient de feron de l'acier. Aux ateliers de constructions, rails de chemin de fer, locomotives, engins de guerre de tous calibres, exécution de commandes arrivant de tous pays. Au bureau central, communications pour ainsi dire permanentes avec le gouvernement, relations internationales, langage chiffré, précautions diplomatiques... Télégraphe, téléphone, marchaient d'une façon à peu près constante. C'était toute la force de production, toute la puissance d'activité, que peuvent concevoir et mettre à l'exécution, le bras et le cerveau humains. Au milieu de cette population de fonctionnaires plus ou moins prépondérants, d'employés de tous les grades, de contremaîtres, d'ouvriers, ou simples manœuvres M. Hurrayre passait, respecté même de ceux qui ne l'aimaient point, de ceux qui le détestaient — inévitablement, à côté des sympathiques et des indifférents, parmi les foules subordonnées à sa volonté, il y en a qui haïssent. Ceux qui regardent le maître de jour la le trouvant changé, comme s'il relevait de maladie. Il dit à quelques-uns qu'il se sentait passablement fatigué.

Ce fut tout. Le soir, vers neuf heures, au château, il eut le coup de téléphone attendu. Le baron de Junieux devait communiquer avec lui tous les jours ainsi, après la cessation des affaires, alors qu'il n'y a pas à attendre et qu'on a le temps de causer. Quand de Paris à Rougaille il fallait une nuit de chemin de fer, l'instrument merveilleux — et traitre — mettait pour les rapprocher, à travers l'espace des kilomètres, tout juste le temps qu'il fallait à la parole pour être articulée et arriver à l'oreille. L'appareil était dans son cabinet de travail et Alex s'y trouvait seul. M. de Junieux qui au cours de sa vie avait beaucoup voyagé connaissait plusieurs langues. Alex se parlait quatre ou cinq. Le baron qui, sans rien savoir de son rôle dans les derniers événements, se méfiait du téléphone, canna en italien. — C'est vous, mon ami, comment va-t-il? — Mieux, monneur de Junieux... brisé physiquement, mais tant mieux! — Le dormir. — Le sommeil vous rendra du calme, du moins, au calme relatif. — Espérons-le. — Il le faut! — Et les petits, Alex? — Il demandait si elle arrivait